

en magnifiques chevaux de selles et en vivres, c'est alors, – paraît-il, – que Manuel le nomma *Sébastè* et lui laissa son autorité à titre de l'un des gouverneurs impériaux. «Il lui délivra une bulle d'or», raconte le poète³⁶.

Malgré tout cela, Thoros ne put pas s'accorder très-bien avec Manuel et leur bonne entente ne dura pas longtemps. L'empereur partit, laissant les croisés peu satisfaits de l'avoir pris pour allié. Thoros, paraît-il, l'accompagna jusqu'au port de son embarquement, mais se figurant qu'on allait se saisir de sa personne, comme on l'avait fait pour son père, et qu'il serait emmené à la Cour de Constantinople où on le jeterait ensuite en prison, il s'enfuit pendant la nuit et alla se réfugier à Vahga. Quand il fut bien certain que l'empereur était parti, il en sortit et s'empara d'Anarzabe et de Messis et des bourgades environnantes³⁷. Dès lors, Thoros fut plus vigilant et tous ceux qui le connurent eurent pour lui un profond respect. Il resta en paix avec les Antiochiens, ainsi qu'avec le roi de Jérusalem Baudouin IV, qui était parent avec les Arméniens du côté maternel. C'est avec ce dernier que Thoros marcha contre Noureddin pour venger la captivité de Renaud, prince d'Antioche, qui imprudemment s'était jeté dans la mêlée et avait été surpris par des soldats en embuscade. Il se trouvait captif depuis seize ans. Le roi de Jérusalem, étant mort prématurément au commencement de l'an 1162, Thoros se retira dans ses terres.

Cette même année ou l'année qui la suivit, Thoros, libre du souci de toute guerre, entreprit un pèlerinage à Jérusalem et aux Lieux-Saints. Il voulait en même temps, rendre visite au nouveau roi de Jérusalem, Amaury, frère de Baudouin et pour qui Thoros avait une grande amitié. Amaury le reçut comme un roi. Thoros, pour consolider ses liens d'amitié avec lui et avec d'autres personnages braves comme ce dernier, promit au roi de Jérusalem d'être son allié et celui des croisés, et, – ce qui mérite d'être remarqué, – d'envoyer à Amaury une armée de *trente mille* hommes. Il lui donna immédiatement quinze mille soldats. Ceci est une preuve de sa puissance et de l'extension de ses Etats. Et lorsque quelques membres du clergé, sans prévoyance ou excités par la

³⁶ C'est le Docteur Vahram qui place ce fait avant ce que nous avons l'apporté plus haut et qui commet ainsi un anachronisme.

³⁷ Vahram lui aussi parle de cela comme ayant eu lieu bien avant. Un auteur de mémoires dit de même, mais cet auteur n'est pas contemporain. D'après ce qu'ils rapportent l'un et l'autre, on serait tenté de croire que Manuel serait venu deux fois en Cilicie pour faire la guerre à Thoros et qu'il y serait venu soit avant, soit après l'époque où eut lieu la grande bataille près de Messis, que suivirent de près les invasions du sultan de Konieh.